

REPÈRES TECHNI- ÉCONOMIQUES

© Ovilot

RÉSULTATS 2017

Ces résultats technico-économiques 2017 ont ainsi permis de caractériser l'exploitation lotoise, cependant cela ne représente que 14 % des élevages ovins allaitants lotois d'au moins 50 brebis.

• Caractéristiques des exploitations

Caractéristique	Moyenne	La moitié des élevages du groupe ont entre...
Taille du troupeau (EMP*)	574	318 et 700 EMP
Unités de Main d'Oeuvre atelier ovin (UMO)	1,5	1,0 et 2,0 UMO
Surface Agricole Utile totale (ha)	195	101 et 242 ha
Surface Fourragère Principale atelier ovin (ha)	84	47 et 107 ha
Surface pastorale individuelle (ha)	123	60 et 146 ha
Chargement (EMP/ha) (hors parcours)	8	5,8 et 9,6 EMP/ha
Chargement (EMP/ha) (avec parcours)	4	2,3 et 5,3 EMP/ha

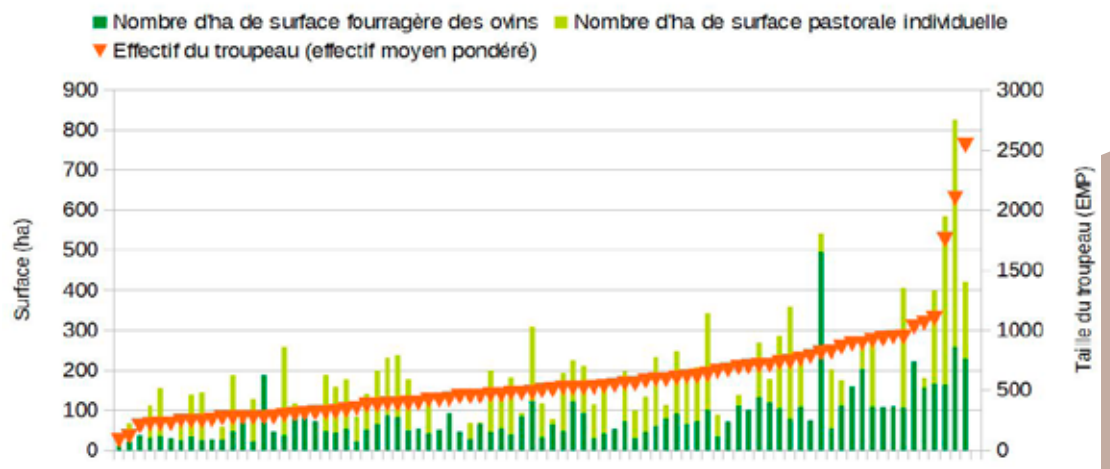
*EMP : Effectif Moyen Présent : nombre moyen de brebis présentes sur l'année

Les ateliers ovins présentés sont de taille beaucoup plus importante que la moyenne départementale (taille moyenne des 566 ateliers de plus de 50 brebis : 340 EMP). 76 % des élevages du groupe se situent sur la Causse du

Lot. Ils utilisent d'importantes surfaces pastorales (landes et parcours) qui représentent en moyenne près de 55 % de la surface totale exploitée.

83 élevages ont été analysés cette année. Une analyse qui porte à la fois sur leur niveau technique mais aussi économique.

Taille du troupeau et surface fourragère



De même, pour des troupeaux de taille comparable, la surface fourragère est très variable, en lien avec la localisation de l'élevage et la proportion de parcours dans la surface fourragère.



Siège Social
CHAMBRE D'AGRICULTURE
430 avenue Jean JAURES
CS60199
46004 CAHORS CEDEX 9
Tél. : 05 65 23 22 21
Fax : 05 65 23 22 19
Email : accueil@lot.chambagri.fr



A taille de cheptel équivalente, le niveau de main d'œuvre requis peut varier du simple au double, comme l'illustre le graphique suivant. Jusqu'à 500 EMP, la main d'œuvre de l'ate-

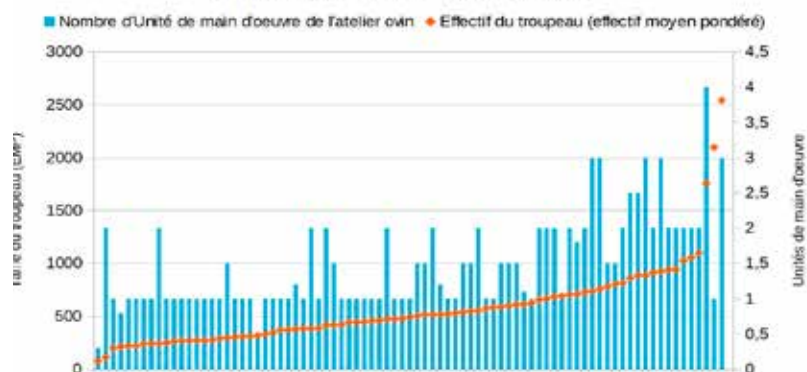
lier est de 1 UMO dans la plupart des cas (en moyenne on a 427 EMP pour 1 UMO). Les troupeaux de plus de 500 EMP comptent généralement au moins 1,5 UMO.

76 % des élevages du groupe utilisent des surfaces pastorales. 38 % d'entre eux disposent d'au moins 130 ha de surface pastorale.

85 % des élevages ont au moins 2 ha de grandes cultures.

1,25 agneaux produits par brebis en moyenne.

Taille du troupeau et main d'oeuvre



• Résultats techniques de reproduction et productivité

Globalement au niveau des résultats techniques on peut noter une très légère baisse des indicateurs par rapport à 2016.

Performances de reproduction et indicateurs de productivité	Moyenne	La moitié des élevages du groupe obtiennent entre...	Évolutions 2016-2017
Taux de mise-bas	102 %	92 et 109 %	↘
Taux de prolificité	153 %	140 et 166 %	↘
Taux de mortalité des agneaux	16 %	12 et 19 %	→
Productivité numérique	125 %	107 et 145 %	↘
Productivité des brebis (kgc d'agneau/EMP)	23	20 et 27 kgc/EMP	↘
Productivité des surfaces fourragères (kgc d'agneau/ha) (hors parcours)	188	134 et 237 kgc/ha	↗
Productivité des UMO (kgc d'agneau/UMO ovine)	9 269	6 092 et 11 292 kgc/UMO ovine	↘

Le taux de mise-bas permet de différencier différents types de systèmes de reproduction :

- des taux inférieurs à 100 % correspondent généralement à des systèmes sans accélération,
- des taux autour de 105 % correspondent plutôt à une accélération partielle du troupeau (accélération uniquement des antenaises par exemple),
- les taux les plus élevés reflètent une accélération systématique des brebis.

Le taux de mortalité varie d'un élevage à un

autre, en fonction de nombreux facteurs, comme les dates d'agnelage, le rationnement, les maladies présentes dans le troupeau, les accidents sanitaires pouvant avoir lieu sur un agnelage... Cela reste un indicateur à relativiser car fortement lié à l'appréciation de l'éleveur. La méthode de relevé de la mortalité agneau est également un paramètre important : la mortalité devrait prendre en compte toutes les pertes entre l'échographie et la vente (avortements et mort-nés compris).

• Coût d'alimentation du troupeau

Indicateur	Moyenne	La moitié des élevages du groupe obtiennent entre...	Évolutions 2016-2017
Consommation totale de concentré/EMP (kg)	211	171 et 254 kg/EMP	↘
Concentré agneau/agneau (kg)	84	73 et 93 kg/agneau	↗
Concentré brebis/EMP (kg)	107	65 et 139 kg/EMP	↘
Part de concentré acheté	64 %	47 et 80 %	↗
Coût du concentré/EMP	48 €	40 et 60 €/EMP	→
Coût des fourrages achetés/EMP	3,7 €	0,9 et 5,1 €/EMP	↗
Solde sur coût alimentaire/EMP	94 €	73 et 119 €/EMP	↘

La consommation de concentré par brebis dépend de l'intensité de la conduite d'élevage : elle est souvent plus élevée dans les systèmes accélérés par exemple. La consommation de concentré par les agneaux est liée à la race et à la conduite des brebis (quantité de lait disponible).

Les évolutions sont intéressantes. Le groupe a eu tendance à moins distribuer aux brebis et à plus donner aux agneaux, tout en diminuant la marge sur coût alimentaire. On peut s'attendre à une meilleure technicité des élevages et à une meilleure optimisation des rations.



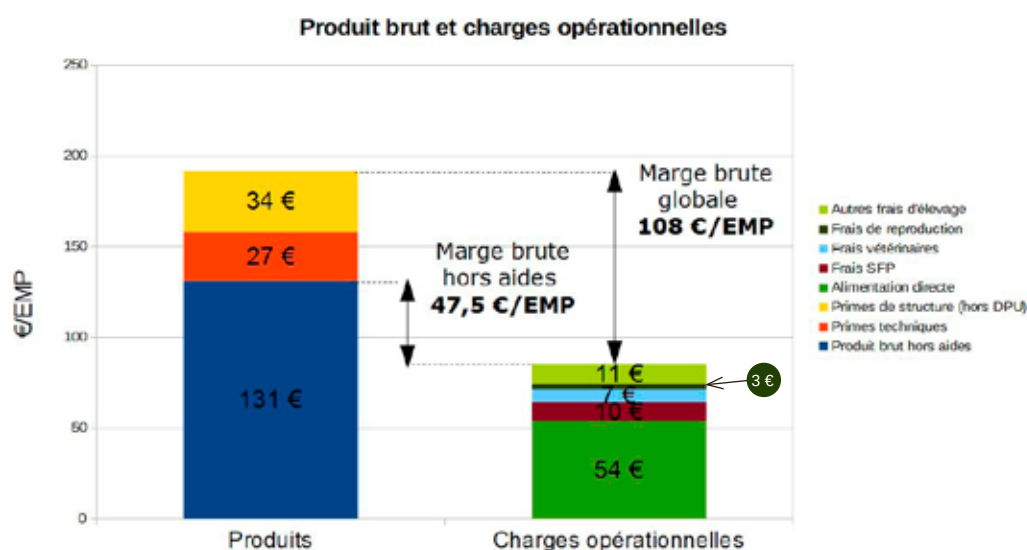
• Résultats économiques

Indicateur	Moyenne	La moitié des élevages du groupe ont entre...	Évolutions 2016-2017
Produit brut hors aides/EMP	131 €	110 et 156 €	↘
Produit brut aides comprises (hors DPU)/EMP	192 €	164 et 218 €	→
Charges opérationnelles/EMP	84 €	66 et 101 €	↘
dont charges d'alimentation/EMP	54 €	44 et 66 €	→
dont charges surfaces fourragères/EMP	10 €	5 et 14 €	→
dont frais d'élevage/EMP	19 €	13 et 24 €	↗
dont frais vétérinaires/EMP	7 €	4 et 8 €	↘
dont frais de reproduction/EMP	3 €	0,9 et 3 €	→
Marge brute hors aides/EMP	47 €	24 et 67 €	→
Marge brute aides comprises (hors DPU)/EMP	108 €	87 et 130 €	→

Les charges opérationnelles représentent en moyenne 64 % du produit brut hors aides. La variabilité du produit est liée à la productivité des troupeaux, au type d'agneaux vendus, à la qualité des agneaux commercialisés en carcasse, à la période de vente (évolution du prix au cours de l'année).

L'alimentation est le poste principal des

charges opérationnelles. Il prend en compte les aliments achetés et les aliments auto-consommés (prix de cession interne identique dans tous les élevages). La maîtrise de l'alimentation du troupeau et l'amélioration de la productivité et de la qualité des surfaces fourragères sont donc incontournables pour assurer les résultats économiques de l'atelier.



6,25 € le kg
de carcasse agneau.



• Commercialisation des agneaux

Indicateur	Moyenne	La moitié des élevages du groupe réalisent entre...	Évolutions 2016-2017
Part d'agneaux vendus finis lourds	86 %	75 et 99 %	→
Part d'agneaux vendus comme reproducteurs*	10 %	0 et 21 %	→
Poids de carcasse moyen des agneaux lourds	17,9 kgc	17,5 et 18,4 kgc	↘
Prix moyen des agneaux lourds (€/tête)	111 €	106 et 114 €/tête	↗
Prix moyen des agneaux lourds (€/kgc)	6,25 €	5,90 et 6,40 €/kgc	↗
Prix moyen des reproducteurs* vendus (€/tête)	129 €	118 et 132 €/tête	↘
Prix moyen de vente des agneaux tous types confondus (€/tête)	113 €	106 et 115 €/tête	→

*Reproducteurs mâles et femelles confondus.

Les élevages du groupe commercialisent essentiellement des agneaux lourds dont le poids de carcasse moyen est de 17,9 kg, en légère baisse par rapport à 2016.

Le prix de l'agneau a une nouvelle fois été très

contrasté en 2017 : atteignant son niveau le plus bas depuis 2015, il a à contrario atteint un niveau supérieur à 2016, sur le 2^{ème} semestre (6,62 €/Kgc).

• Tiers supérieur des élevages sur la marge brute

Les 28 élevages qui dégagent la marge brute la plus élevée atteignent en moyenne 140 €/EMP de marge brute globale, soit +32 €/EMP par rapport à la moyenne générale. Ces élevages sont de taille équivalente à l'ensemble du groupe en ce qui concerne le troupeau et les surfaces exploitées. Le chargement est aussi identique ainsi que la main d'œuvre consacrée à l'atelier ovin.

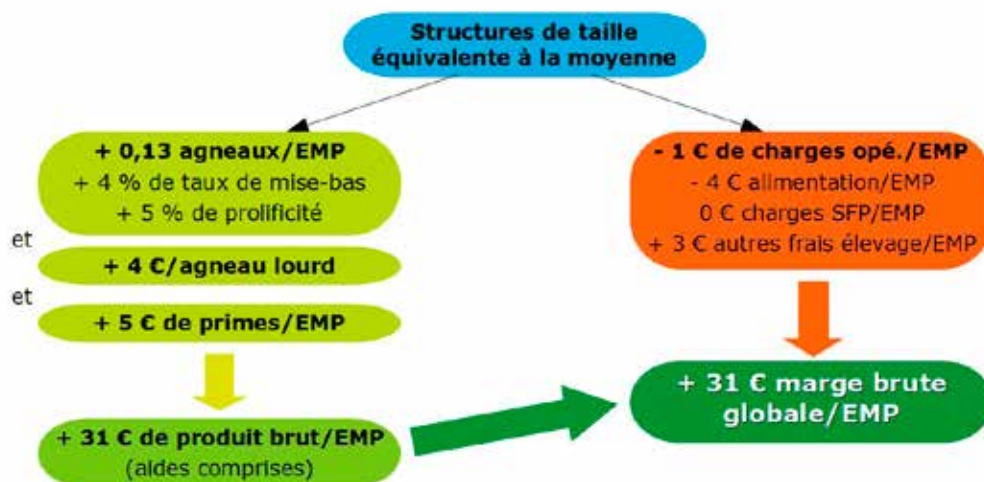
Le niveau de marge brute plus élevé sur ces ateliers ovins s'explique principalement par un produit brut plus important (+30 €/EMP par rapport à la moyenne). C'est le niveau de productivité numérique qui permet d'expliquer cet écart observé au niveau du produit brut.

En effet, ces élevages se distinguent par une productivité numérique nettement supérieure à la moyenne : 138 % contre 125 % en moyenne générale.

Il faut noter que les charges opérationnelles des élevages du tiers supérieur sont pour cette année identiques à la moyenne.

Les résultats techniques 2017 du tiers supérieur sont comparables à la moyenne.

Cette marge brute peut s'expliquer par les quantités de concentrés distribués par EMP qui sont très optimisées dans le tiers supérieur (-20 kg par rapport à la moyenne), et notamment le concentré brebis (-26 kg par rapport à la moyenne).



• Conclusion

Pour chaque indicateur présenté, la moyenne cache de très fortes disparités, que ce soit au niveau des résultats techniques ou économiques. Cela signifie que des marges de progrès sont encore possibles dans les élevages lotois, sur le plan technique, pour aller vers

de meilleurs résultats économiques. D'un élevage à un autre, les marges de progrès sont différentes et peuvent concerner entre autres l'alimentation du troupeau, la gestion de la reproduction, les pratiques sanitaires, la conduite des surfaces fourragères.

Chambre d'Agriculture

Rodolphe PUIG
06 34 17 69 83

Le référentiel technico-économique 2017 a été obtenu à partir des données des Appuis Techniques Individuels réalisés par Capel, Geoc, Elvea Nord Midi-Pyrénées Lozère, Aprovia, la Chambre d'Agriculture du Lot et centralisés sous TEOVIN, logiciel ACTOVI. Une convention de saisie commune a été élaborée par l'équipe INOSYS-Réseaux d'Élevage et le GIE Occitanie.



Ce document a été réalisé grâce au soutien financier de :

